

MONUMENTS, STATUES, STÈLES, PLAQUES...

EN HOMMAGE AUX VICTIMES DES CONFLITS À LIGNIÈRES-ORGÈRES

Par Christian FERAULT et André ROBERT

Construits à l'issue de la Grande Guerre, les Monuments aux Morts représentent des symboles majeurs de la France républicaine des années 1920 et constituent des lieux de mémoire pour toute la Nation. Ultérieurement, les noms des victimes des autres conflits y côtoieront ceux de leurs aînés. Ils sont un trait d'union entre les citoyens et les vecteurs de valeurs civiques et républicaines.

Mais ces Monuments ne sont pas les seules marques destinées au souvenir et à la réflexion ; on trouve, en effet, dans les communes frappées, des statues, plaques et autres supports qui correspondent à des événements.

Notre commune [nos deux anciennes communes réunies] n'a pas été épargnée par les Guerres et la liste des victimes est bien longue...

Lors des commémorations du 11 novembre et du 8 mai, des rassemblements ont lieu avec, aujourd'hui, la présence des Anciens Combattants d'Algérie et celle de nos Sapeurs-Pompiers. La liste des « victimes civiles et militaires » est lue chaque année et dans sa totalité, par le Maire, en novembre.

Des habitants fidèles – mais de moins en moins nombreux – assistent et participent à ces célébrations.

D'où l'idée de présenter ces lieux de mémoire.

Un article à venir traitera, dans le détail, des victimes de la Guerre 1914-1918 puisqu'il y a maintenant libre accès aux sources documentaires.

En revanche, il faudra attendre 2019 pour faire de même avec celles du conflit de 1939-1944 [à Lignières-Orgères], notamment en ce qui concerne les civils.

Monuments aux Morts

Nous disposons, curieusement, de bien peu de renseignements relatifs à leurs dates et conditions d'élévation.

Une consultation minutieuse des journaux des années 20 serait nécessaire mais ce travail reste à effectuer. Serait-il couronné de succès ?

Les éléments présentés ici nous ont été fournis par Marcel Langris que nous remercions.

- Le Monument de Lignières a été inauguré en 1922, l'abbé Euzenne étant alors curé. Une photographie du moment indique la présence d'un autre prêtre du nom de Peruis.
- A Orgères, les réunions du Conseil municipal des 15 février et 28 mars 1920 décidèrent de l'érection d'un Monument pour un coût de 1 000 francs, dont une « subvention » de la moitié par les habitants. L'inauguration eut, peut-être, lieu le 11 novembre de la même année. Le curé était alors l'abbé Chesneau.

Le **Monument de Lignières-la-Doucelle**, situé à côté de l'église, est bien visible lorsqu'on circule dans le bourg. Il comprend un soubassement en granite sur lequel on peut lire « On ne passe pas » et, en dessous, « Aux enfants de Lignières morts pour la France – 1914-1918 ». Il est surmonté d'une statue de « poilu » défendant sa position avec les bras écartés, le droit tenant l'extrémité de son fusil à baïonnette.

Sur chacun des côtés et sur deux colonnes, avec un début à gauche en regardant le Monument, sont inscrits les initiales des prénoms et les noms des victimes, soit au total 52 (quatre listes de 13).

A côté de l'ensemble et à droite, se trouve une plaque « A la mémoire des victimes civiles et militaires de Lignières-la-Doucelle – Guerre 1939-1944 » comportant une première série de neuf noms suivis des prénoms en entier. Les deux derniers sont Gustave Bobot, tué lors des combats de La Gérarderie le 13 juin 1944 et de Marcel Cottin exécuté à La Fouchardière le soir de cette funeste journée, en même temps que six Maquisards.

La seconde série, après une séparation, comprend six noms dont ceux des enfants Constant et Claude Bondis.

Sur cette même plaque, figure le mot ALGÉRIE avec, en dessous, Robert Vidu (tué à 22 ans à Aïn Romana).

De l'autre côté, donc à gauche, une plaque de taille comparable, rappelle la mémoire de :

- dix Résistants tués au combat ou exécutés le 13 juin 1944,
- cinq aviateurs anglais abattus près du bourg d'Orgères-la-Roche le 11 juin 1940 [quatre sont mentionnés et leur inhumation indiquée le 12 juin. Ils étaient cinq et ne furent enterrés qu'en août],
- neuf réfugiés de Mondeville (14) tués le 13 juillet 1944, en forêt de Monnaye, sur la route de Pré-en-Pail, suite à une « bavure » américaine [onze décédèrent],
- cinq soldats américains qui perdirent la vie au cours des combats pour la Libération de Lignières.

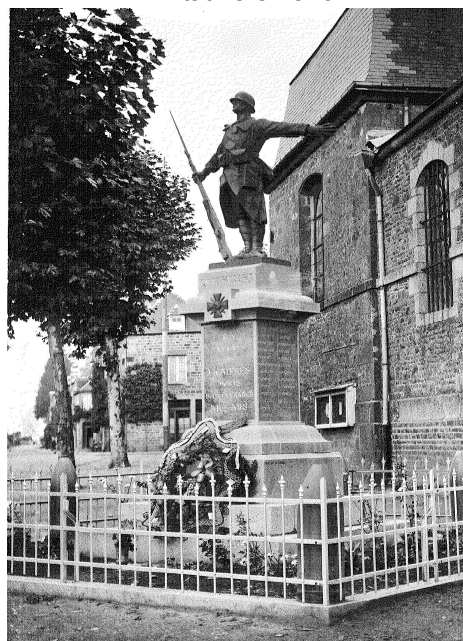
Accrochée en bas du Monument, une petite plaque rend hommage au Général Leclerc (1902-1947) et, posée sur la première marche, une autre, plus petite, est au nom d'Eugène Bourlier, combattant de 1914-18.

Le Monument est entouré d'obus reliés par une chaîne ; il est abondamment fleuri et arboré. Cette décoration a été plusieurs fois modifiée.

Etat actuel



Etat vers 1925



Le **Monument d'Orgères-la-Roche**, situé dans le cimetière attenant à l'église, est en granite et sans statue. En haut figurent la mention « Aux enfants d'Orgères » [cf. sa date d'érection], puis une croix glorieuse et en dessous, une liste de quatorze noms, avec les prénoms en entier les précédant, et selon un ordre qui sera évoqué dans un prochain article.

Il est entouré, simplement, de huit obus posés sur les graviers du cimetière.



Plaques dans les églises

Il y en a deux au sein de l'église de Lignières-la-Doucelle, dans sa nef.

Celle de gauche en allant vers le chœur porte l'inscription ; « 1914-1918 – Soldats de Lignières-la-Doucelle morts pour la France », suivie de cinquante prénoms et noms, selon un ordre également évoqué ultérieurement.

A droite, une plaque portant un calice et « 1914-1918 – sacerdos et victima » rappelle le sacrifice de l'abbé Mathurin Chapelain, vicaire à Lignières-la-Doucelle et tombé le 1^{er} octobre 1918 en secourant des soldats cernés par un incendie.



Dans l'église d'Orgères-la-Roche, en bas de la nef et à gauche, se trouve un ensemble polychrome d'une grande beauté, entouré de colonnes sur lesquelles figurent les inscriptions : Yser, Somme, Aisne et Champagne. En haut est écrit « Pour Dieu, Pour la France » avec trois drapeaux tricolores de chaque côté. En bas, on peut lire « Frères qui lisez souvenez-vous et priez » avec, en dessous, un casque posé sur un rameau et portant la mention « Verdun ».

Au centre, sur fond bleu et en lettres dorées et ornées de rameaux alentour, sont inscrits « 1914 – une croix – 1918 », puis « Aux Enfants d'Orgères morts pour la France », les quatorze prénoms et noms dans le même ordre que sur le Monument et, enfin, « Miséricordieux Jésus / Donnez le repos éternel ».



Maquis de La Gérarderie

A côté des quelques ruines de bâtiments qui demeurent encore, a été érigée une stèle entourée de bois, inaugurée le 13 juin 2004.

La plaque centrale porte une croix de Lorraine, une palme et les inscriptions : « Maquis de La Gérarderie – Ici sont Morts en Combattant le 13 juin 1944 – BOBOT Gustave, DELATTRE Roland, JOUAN Pierre, LE GAC Mathurin, RICHOMME Eugène ».

Elle remplace la plaque abîmée, fixée naguère sur le grand if situé à proximité des ruines, et qui portait les mêmes inscriptions [voir article dans le bulletin municipal pour 2004].

Notons que cet if, étêté, n'est pas mort ainsi qu'on le croît : en témoignent quelques pousses bien vivantes... Un signe ?



A la sortie du village de La Fouchardière, en direction du bourg de Lignières et à droite se trouve le **monument** de granite, érigé au voisinage du lieu où furent suppliciés, le 13 juin 1944 vers 23 heures, COTTIN Marcel, agriculteur à La Vacherie et six Maquisards : CHEMINEL François, GOUGEON Robert, LASNIER Paul, LEDUC Auguste, PELÉ René, ZOCCOLINI Gilbert.

Il a été inauguré le 23 juin 1946.

En haut, une croix est sculptée dans la pierre ; la mention « Ici ont été fusillés le 13 juin 1944 » précède les noms.

Ce monument, abondamment fleuri et entouré d'une clôture, domine le site de La Gérarderie.



Au bourg, rue de la Libération et devant l'école publique de Lignières, se trouve le splendide **monument** « Le Guetteur », dû à Marcel PIERRE et inauguré le 13 juin 1948.

La statue, massive, repose sur un socle où il est inscrit :

« France d'abord », entourant une croix de Lorraine, puis « Aux Francs-tireurs héros du maquis de La Gérarderie morts pour la France le 13 juin 1944 ».

Entourée de fleurs et précédant des arbustes, elle invite au souvenir et à la vigilance.



Notons que les noms des dix Maquisards tués au combat ou exécutés figurent sur la stèle de La Gérarderie ou sur le monument de La Fouchardière, mais pas au voisinage du Monument aux Morts de Lignières car ils n'étaient pas – c'est une évidence – comptés parmi les « habitants » de la commune, contrairement à Gustave Bobot et Marcel Cottin. Leur sacrifice est toutefois rappelé sur la plaque de gauche mais globalement.

Au cimetière de Lignières, se trouvent les cinq **tombes** des jeunes aviateurs anglais dont l'avion fut abattu, près du bourg d'Orgères, le 11 juin 1940. Il s'agit de Norman SONGEST, chef d'équipage, Philip BUDDEN, Alexander FINDLAY, Ronald ASTBURY et Edward OMBLER, inhumés seulement en août 1940.

Les pierres donnent des indications sur ces personnes et mentionnent une pensée.

Une plaque sur le mur extérieur du cimetière indique ces tombeaux de guerre officiels.

Très récemment, une étude détaillée et remarquable leur a été consacrée par Simon Walton, résident de Lignières-Orgères (srwalton@aol.com). On peut s'y reporter avec profit.



Enfin, il n'est pas inutile de faire mention de notre beau et majestueux Sacré-Cœur, sur la butte de Monthard, élevé suite au vœu de l'abbé Beucher, curé de l'époque, et à la mobilisation des paroissiens, notre commune ayant finalement échappé aux actions les plus graves de destruction.

Inauguré et fêté en avril 1948, il constitue, depuis, une référence alentour et un lieu prisé de promenade pour petits et grands, qui se prête remarquablement à la réflexion.



Terminons cette description illustrée [clichés : Christian FERAULT] en soulignant, au-delà des très nombreuses victimes mentionnées, l'importance des blessures physiques et morales faites à tant de personnes, les vies brisées et les trajectoires individuelles profondément modifiées.

Soyons vigilants car la paix est toujours un état fragile...